

GRENOBLE ET SA RÉGION

ISÈRE | Reprise des travaux dans le tunnel Chambon : fermeture du 6 mars au 13 juillet



Après vingt mois de fermeture, le tunnel du Chambon a rouvert le 16 décembre dernier. Photo Le DU/Christophe AGOSTINS

Comme prévu, le tunnel du Chambon va être fermé temporairement à la circulation à partir du 6 mars et jusqu'au 13 juillet. Un chantier de plusieurs mois qui permettra l'achèvement complet de la structure et de la route : bétonnage de la voûte, locaux techniques, achèvement de la tête de tunnel côté Hautes-Alpes, câblage, chaudière, trottoirs, caméras de surveillance, éclairage...

Pendant cette période de fermeture, la route de secours va prendre le relais pour faciliter la circulation des véhicules légers sans remorque de moins 3,5 t et 8 m de longueur. Les véhicules hors gabarit emprunteront les déviations mises en place via Gap ou le tunnel du Préjus.

Puis, le tunnel sera ouvert partiellement avant le passage du Tour de France dans le secteur, du 13 juillet au 21 août (ouverture jour et nuit du 13 au 24 juillet, de 5h à 21h seulement du 25 juillet

au 21 août). Un effort particulier sera réalisé pendant la semaine de la manifestation cycliste avec l'arrêt des travaux de nuit dans le but de laisser la circulation la plus fluide possible.

Le tunnel refermera alors une dernière fois à l'automne pour les ultimes travaux.

« Nous assurons l'essentiel »

« Nous sommes dans une année de finalisation du chantier qui impose encore quelques contraintes. Mais nous assurons l'essentiel : l'ouverture du tunnel pendant les pics de la saison et la garantie d'une liaison en période creuse grâce à la route de secours », affirme Bernard Perazio, vice-président chargé de la voirie au Département.

Au total, plus de 32 millions d'euros ont été engagés dans ce projet (Départements, Régions, État). L'ouverture définitive est annoncée pour mi-décembre 2017.

RÉGION EXPRESS

RHÔNE-ALPES Dernier week-end rouge de cet hiver sur les routes

→ Fin des vacances oblige, ce week-end, c'est certainement la dernière fois, cet hiver, que Bison Futé hisse le drapeau rouge. Les principales difficultés sont attendues en retour des Alpes et aux abords des agglomérations. Vendredi, Bison Futé conseille donc, dans le sens des départs, de quitter les grandes vallées alpines avant 16 heures. Samedi, évitez les grands axes de la région Rhône-Alpes menant vers les stations de ski, notamment les autoroutes A40 et A43, entre 9 et 18 heures. Dans le sens des retours, samedi, mieux vaut quitter les vallées alpines avant 9 heures ou après 17 heures, et dimanche, éviter de rentrer dans les grandes agglomérations entre 16 et 20 heures. Afin de connaître les difficultés attendues et l'état des routes, consultez le site [We : www.bison-fute.gouv.fr](http://www.bison-fute.gouv.fr)



MONTBONNOT-SAINT-MARTIN Un tournoi de bridge au profit d'Espoir Isère contre le cancer

→ Le tournoi annuel de bridge au profit de l'association Espoir Isère contre le cancer aura lieu le dimanche 12 mars, à 14 heures, au gymnase du Près de l'Eau, à Montbonnot-Saint-Martin (en face de Botanic). La totalité des droits d'engagement (22 € par personne) sera reversée à l'association. Ce tournoi est organisé par les trois clubs de Biviers, Montbonnot et Saint-Ismier. Plus d'infos en contactant Jacques Brachet, au 06 60 25 69 98 ou par mail à : famille.brachet@gmail.com



6€ - 132 pages

CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

SAINT-ÉTIENNE-DE-SAINT-GEOIRS | La télémédecine a fait son apparition au foyer "Les 4 Jardins"

Des consultations à distance

Une large télé, surmontée d'une caméra, occupe une bonne partie du mur. En face, David, l'un des quarante résidents du foyer "Les 4 Jardins", casque de protection sur la tête (1), est assis entre une aide-soignante et une infirmière. Elles l'aident à répondre aux questions du Docteur Vercueil, le neurologue dont le visage apparaît sur l'écran. Il est au CHU Grenoble Alpes ; ils sont à Saint-Étienne-de-Saint-Geoirs.

Cette consultation de télémédecine, qui s'est déroulée mardi, n'était que la deuxième pour le foyer. Mais le procédé va se généraliser. « Il faut être innovant pour accompagner les résidents », lance Paul-Emmanuel Andreu, le directeur de cette structure d'accueil d'adultes épileptiques sévères (lire par ailleurs). Mais il ne s'agit pas d'un gadget : la télémédecine représente un réel progrès, pour les résidents comme pour le foyer.

Éviter les risques de crise ou de refus de partir

Pour les résidents, d'abord : très sensibles au changement de leur routine, ils peuvent être perturbés par le transport et l'attente à l'hôpital, qui sont susceptibles de déclencher une angoisse, une opposition, une crise ou simplement un refus de partir. Une consultation sur quatre n'aboutirait pas pour cet ensemble de raisons, peut-on lire dans le contrat de télémédecine signé par l'établissement et l'ARS (Agence régionale de santé). Il est plus confortable pour eux d'entrer dans une salle de leur lieu de vie. Il existe même un chariot portant un petit écran et une caméra, pour réaliser la



Lors de la consultation, l'aide-soignante Tania Tuosto et l'infirmière Émilie Rouveyrol entourent le résident : la première évoque le quotidien du patient, la seconde les informations médicales.

Photo Le DU.

consultation depuis la chambre du résident si besoin.

Ensuite, pour l'établissement, c'est un gain de temps et d'argent, puisque chaque résident est toujours accompagné d'un professionnel lors d'une consultation : au lieu d'être absent trois heures, il est accaparé quinze minutes dans une salle. Évidemment, la qualité de la consultation n'est pas la même : « L'appréciation est plus difficile, concède le Docteur Vercueil, ça change pas mal de choses. C'est pour ça qu'il est important de maintenir une consultation en face-à-face au moins une fois par an. Mais pour des sujets plus techniques (analyse de sang, ajustement de traitement), c'est moins nécessaire... »

Les professionnels semblent convaincus de l'intérêt du dispositif. L'ARS aussi, puisqu'il

le a financé une partie du matériel (19 359 €) et assure un appui technique. De son côté, le foyer (2) doit assurer un suivi de cette utilisation et rendre des comptes à l'ARS.

Ces consultations à distance devraient avoir lieu un jeudi par mois, avec plusieurs résidents. Une fois le dispositif rodé – le Docteur Vercueil aimerait qu'un micro soit installé plus près du patient et avoir accès au logiciel de partage des données médicales –, il pourrait être étendu à d'autres spécialités (psychiatrie) et d'autres établissements hospitaliers.

Sébastien DUDONNÉ

(1) Certains épileptiques font des crises entraînant des chutes et sont donc équipés d'un casque. (2) Qui est géré par une fondation et financé par le Département et l'ARS.

L'INFO EN +

LA FONDATION PARTAGE & VIE
Depuis 2016, la Fondation Caisse d'Épargne pour la solidarité est devenue la Fondation Partage & Vie. Elle a un statut d'utilité publique et une mission d'intérêt général : la lutte contre toutes les formes de dépendance liées à l'âge, à la maladie et au handicap. Elle gère 117 établissements médico-sociaux et sanitaires, dont le foyer d'accueil médicalisé "Les 4 Jardins" et l'Ehpad "Le Moulin" à Saint-Étienne-de-Saint-Geoirs. Fin 2015, elle revendiquait 6 295 collaborateurs et 374 M€ de ressources.

Un foyer pour épileptiques sévères pharmacorésistants

Le foyer d'accueil médicalisé "Les 4 Jardins" a été créé en 1999 à l'initiative de parents d'enfants épileptiques sévères accueillis à l'IME (*) "Les Violettes" de Villard-de-Lans. Ils s'inquiétaient de l'absence de structure pour les majeurs épileptiques en Isère. L'établissement stéphanois, adossé à l'Ehpad "Le Moulin", compte 40 résidents répartis dans quatre maisons d'habitat collectif : 28 hommes et 12 femmes, âgés de 23 à 53 ans (35 ans de moyenne d'âge), originaires majoritairement de l'Isère. Atteints d'épilepsie sévère pharmacorésistante (résistants aux médicaments), ils souffrent aussi de pathologies de type autisme ou schizophrénie. Ce qui nécessite une attention 24 h/24. Ils sont encadrés par une soixantaine de salariés (50 équivalents temps plein).

« Il n'existe que cinq établissements de ce type en France, soit 900 places, pour 12 000 personnes », explique le directeur, Paul-Emmanuel Andreu. Qui résume ainsi la philosophie du foyer : « C'est un lieu de vie dans lequel on soigne, pas un lieu de soin dans lequel on vit... »

S.D.

(*) Institut médico-éducatif.

GRENOBLE | Alors qu'une cinquantaine de personnes ont donné leur sang au Groupe hospitalier mutualiste

L'Établissement français du sang sensibilise au don de moelle osseuse

Avez-vous déjà fait don de votre moelle osseuse ? Hier matin, au Groupe hospitalier mutualiste (GHM) de Grenoble, avait lieu une session de don du sang et de sensibilisation au don de moelle osseuse par l'Établissement français du sang (EFS).

Environ deux fois par an, le GHM organise des collectes de sang avec l'EFS. La matinée était ouverte aux personnes extérieures et aux professionnels médicaux. Il était donc question du don du sang mais aussi du don de moelle osseuse, dont on parle bien trop peu, alors qu'il permet de soigner des maladies graves, comme les leucémies ou les cancers.

D'après les médecins du GHM, la collecte a été un succès, plus de 45 personnes, et en majeure partie des femmes, ont donné leur sang. Cependant, seulement quatre personnes se sont inscrites

pour faire don de leur moelle osseuse. Pour ce faire, le donneur remplit un questionnaire médical quasi identique à celui du don du sang, mais plus poussé. Il faut avoir 18 ans et moins de 51 ans. Ensuite, un rendez-vous médical est prévu avec une prise de sang qui permet d'enregistrer le typage ou l'ADN de la moelle osseuse. C'est le Registre France greffe de moelle (RFGM), géré par l'Agence de la biomédecine, qui prend en charge les futurs donneurs de moelle jusqu'au prélèvement.

2 000 patients par an ont besoin d'une greffe

Si un donneur est compatible avec un patient, le don est possible. La compatibilité du donneur et du receveur est indispensable. Si la personne est de la famille, on a une chance sur quatre que le donneur soit compatible ; si l'on prend quelqu'un de l'extérieur, la probabilité passe à un sur million.

La moelle osseuse est indispensable à la vie car elle assure la production de cellules souches qui sont à l'origine de la fabrication du sang. Elle est souvent confondue avec la moelle épinière, qui est dans la colonne vertébrale et appartient au système nerveux.

Hier matin, dans la salle de collation et de repos du GHM, Nicolas et Coralie prennent des forces, ils ont donné leur sang pour la première fois : « Mon père a eu un cancer il y a deux ans et a été sauvé grâce au don de moelle osseuse, je suis sensible à cela depuis... »

Coralie est sapeur-pompier, « si j'étais malade, j'aimerais que quelqu'un me donne son sang ou sa moelle osseuse, donc je le fais logiquement ». Un geste qui devrait être plus fréquent dans l'Hexagone : il y a 240 000 inscrits pour le don de moelle osseuse en France, contre 3 millions en Allemagne...

Mathilde RIBOULLEAU



Anne-Laurence Froissard, médecin à l'EFS, a fait passer une partie des entretiens médicaux à la cinquantaine de personnes qui voulaient donner leur sang, hier matin. Elle était également présente pour sensibiliser le public à la question du don de moelle osseuse.

Photo Le DU/M.A.R.



Tami, professionnel médical du Groupe hospitalier mutualiste de Grenoble, est en train de donner son sang dans une salle mise à disposition pour la collecte. Photo Le DU/Chloé PONSNET

L'INFO EN +

COMMENT PRÉLÈVE-T-ON LA MOELLE OSSEUSE ?

Le prélèvement de moelle osseuse se fait, soit par anesthésie générale dans les os du bassin qui sont plats et donc concentrés en cellules souches, soit dans le sang avec la prise d'un médicament plusieurs semaines avant qui stimule les cellules souches. Le don est tout de même un engagement auquel il faut réfléchir, car il nécessite 24 heures d'hospitalisation, souvent un arrêt de travail, et l'on est mobilisé pour 60 ans. Un malade est compatible.



Des professionnels du Groupe hospitalier mutualiste de Grenoble attendent leur tour pour passer l'entretien avec le médecin avant de faire don de leur sang. Photo Le DU/Chloé PONSNET